

LES CANADIENS CONTRIBUENT À UN MONDE MEILLEUR

Il y a deux ans, quand l'attention du monde était tournée vers la défaite des talibans, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) concentrait ses efforts sur ce qui allait se produire ensuite. Pour les organismes et les particuliers qui travaillent dans les domaines de l'aide humanitaire et de la reconstruction économique, le défi était et est encore d'aider les pays à effectuer la transition délicate de la guerre au maintien et à la consolidation de la paix, puis à la paix durable, à l'ordre et au bon gouvernement.

L'Afghanistan a été dévasté par des décennies de guerres et de désastres naturels. Quatre-vingt pour cent de la population vit dans les régions rurales, mais une bonne partie des terres agricoles était inutilisable en raison des mines terrestres et d'autres destructions. Quatre années de sécheresse ont ajouté à la misère et à la famine et engendré des conditions de santé catastrophiques. La mortalité maternelle était la deuxième au monde et un quart des enfants mouraient avant l'âge de cinq ans. Les trois quarts de la population n'avaient pas accès à l'eau potable. Les écoles ne fonctionnaient pas; les hôpitaux étaient détruits et les routes, en ruine. Il n'y avait pas de paix, pas d'ordre et pas de gouvernement.

Dans un pays où il y a 50 groupes ethniques et 32 langues, le défi que constitue la création d'un gouvernement qui fonctionne était immense, sinon insurmontable. Il n'était

pas facile de faire passer le message que l'aide était proche et l'espoir permis. L'ACDI œuvre dans le domaine de l'espoir.

Le Canada possédait déjà une bonne connaissance de l'Afghanistan. Pendant toute l'époque des talibans, l'ACDI avait fourni, de façon indépendante, entre 10 et 12 millions de dollars par année d'aide humanitaire. Immédiatement après la crise qui a commencé le 11 septembre 2001, le Canada a fourni 16,5 millions de dollars d'aide humanitaire.

En décembre de la même année — en collaboration avec des partenaires comme des organismes des Nations Unies, la Banque mondiale, des ONG et d'autres pays —, le Canada a promis une somme additionnelle de 100 millions de dollars et était fier d'être parmi les tout premiers pays à fournir de l'aide sur le terrain.

En un sens, l'ACDI était préparée pour la crise afghane à cause de l'expérience qu'elle avait acquise ailleurs dans le

Une dose d'espoir

Cela pourrait leur sauver la vie, mais ces enfants n'aiment pourtant pas se faire vacciner. Chaque année, des millions d'enfants partout dans le monde meurent de maladies qu'un vaccin aurait pu empêcher. Le Canada est un leader dans l'effort de prévention de ces tragédies, par son soutien à des initiatives telles que le programme de l'Organisation mondiale de la santé pour la lutte contre la tuberculose en Afghanistan.

Juste de l'autre côté des barbelés

Les réfugiés qui rentrent en Afghanistan doivent surmonter des difficultés et des obstacles nombreux. Les barbelés du camp de réfugiés de Pol-é-charkhie, au sud de Kaboul, ne constituent pas la principale entrave. L'ACDI apporte son soutien au rapatriement volontaire des réfugiés afghans par l'intermédiaire du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Le HCR contribue à l'aide et à la protection apportées aux réfugiés et aux personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et favorise leur réintégration dans leur patrie.

